

Introduction



La famille à différentes échelles, de l'entourage à l'espace résidentiel

La famille n'a de sens qu'étudiée dans l'ensemble des structures sociales dont elle est une pièce maîtresse. L'habitation ne peut pas être séparée du cadre matériel de vie d'une société dans l'espace. [...] Étudier l'habitat dans cette perspective, c'est observer l'image de la société inscrite sur le sol.

Paul-Henry Chombart de Lauwe, *Famille et habitation*, 1959.

Le logement et l'espace ont toujours constitué un terrain particulièrement favorable à l'étude de la famille, que ce soit la famille observée à l'intérieur du logement ou les relations de parenté en milieu urbain (Young et Willmott, 1957). Cette approche permet d'autant mieux de cerner ce qui se joue dans la sphère privée que la famille a connu de profondes évolutions depuis les années 1970 et que son fonctionnement déborde désormais largement le cadre du ménage (enfants de parents divorcés, couples semi-cohabitants, familles recomposées). Aujourd'hui, les relations familiales ne sont plus fixées à l'avance puisque l'individu façonne tout au long de sa vie son entourage de parents et de proches en jouant sur l'espace, les distances et les proximités. Étudier comment l'espace est associé à la dynamique des liens d'affinités, c'est comprendre le rapport que les personnes entretiennent avec leur entourage – la façon dont la *famille aménage ses territoires* en se concentrant en un lieu ou, au contraire, en se dispersant dans l'espace –, mais c'est aussi saisir, à un niveau macro, les dynamiques résidentielles et urbaines (Bonvalet *et al.*, 1999). L'analyse conjointe des questions familiales et résidentielles permet, au-delà d'une vision purement instrumentale du logement et de la famille, de modifier le regard sur l'un et sur l'autre. D'un côté, l'entrée « famille » permet de mieux cerner les comportements résidentiels et patrimoniaux des ménages, de l'autre côté, l'entrée « espace résidentiel » se révèle un bon analyseur des enjeux qui se nouent au sein des familles.

L'enquête *Biographies et entourage* s'inscrit dans ce courant de recherche et permet d'approfondir les interactions entre famille, espace et habitat. Elle résulte de la combinaison de deux approches: l'approche relationnelle et l'approche biographique. La première repose sur le postulat que la famille nucléaire (ou le ménage) ne peut être appréhendée que resituée dans son réseau de parenté. Parce que le ménage, ce groupe d'individus, isolé dans son logement, est en réalité partie prenante d'un ensemble de relations familiales, amicales et professionnelles, son comportement démographique,

social et résidentiel porte leurs empreintes. Invisibles, car non saisies dans les enquêtes, les logiques familiales fournissent souvent une clé permettant de comprendre les trajectoires individuelles. C'est à ce constat qu'ont abouti les travaux fondés sur une approche transversale des relations familiales. La seconde approche, biographique, a permis de mettre en évidence l'importance des trajectoires passées sur les comportements individuels observés à un moment donné. Elle a rendu toute la richesse, mais aussi toute la complexité des suites d'états et d'événements qui s'enchaînent au fil d'une trajectoire de vie (Courgeau et Lelièvre, 1989; Grafmeyer, 1994). C'est ainsi que toute l'histoire familiale, professionnelle et résidentielle de plusieurs générations ont pu être reconstituées dans leurs interactions (Courgeau, 1984; Bonvalet et Lelièvre, 1989, 1991).

Dix ans après la collecte, cet ouvrage rassemble un ensemble de travaux présentés ou publiés à partir des données de l'enquête *Biographies et entourage*. Cette enquête de l'Ined réalisée en 2001 auprès d'un échantillon représentatif de Franciliens nés entre 1930 et 1950, a recueilli, au-delà des éléments datés du parcours de vie des enquêtés, un grand nombre d'informations rétrospectives concernant le parcours des proches de l'enquêté, apparentés ou non composant son entourage (voir la présentation détaillée de l'enquête au chapitre 1).

12 ■ Les travaux que nous avons sélectionnés permettent de parcourir et de proposer un bon aperçu de l'étude de l'entourage, de la mobilité résidentielle et de l'espace de vie, des relations et des transmissions intergénérationnelles, et enfin des développements méthodologiques mis en œuvre par l'enquête. En effet, les données récoltées qui se distinguent par leur complexité et pour lesquelles, aujourd'hui encore, on procède au chiffrement de certains pans du questionnaire, s'apparenteront bientôt à des données historiques, contribuant à l'observation des parcours de vie des femmes et hommes du xx^e siècle.

L'ouvrage constitue une synthèse des recherches menées à partir de l'enquête. Il rassemble donc à la fois, des textes publiés de 1995 à 2009 et issus de revues ou d'ouvrages français ou étrangers, et des textes inédits. Ainsi, le lecteur disposera-t-il en un seul volume d'une somme non négligeable de travaux aboutis autant que de recherches en cours.

La famille à différentes échelles...

Une échelle temporelle avec la description de la situation de la famille à la naissance des enquêtés (1930 à 1950) et de son évolution tout au long de leur vie jusqu'en 2001.

Une échelle inter et intra-générationnelle avec des données qui recensent la composition du réseau de parenté et des lignées sur trois, voire quatre générations, des grands-parents des enquêtés à leurs éventuels petits-enfants.

Une échelle spatiale avec, d'un côté, un système résidentiel pouvant se composer de plusieurs logements, l'enquêté partageant son temps entre deux

ou trois résidences et, de l'autre côté, la famille dont l'inscription dans l'espace témoigne des liens entretenus avec la parentèle, non seulement au moment de l'enquête mais tout au long de la trajectoire résidentielle des enquêtés.

Enfin, *une échelle conceptuelle adaptable* allant du ménage de l'enquêté aux différents cercles de proches qui peuvent inclure tous les corésidents (dont des non-apparentés), la famille étendue (non nécessairement corésidente) et les personnes clés, l'ensemble constituant l'entourage.

De l'entourage à l'espace résidentiel

En croisant deux angles d'approche : l'entourage défini par des liens et l'espace résidentiel défini par des lieux, les données de l'enquête permettent de présenter des aspects originaux et peu documentés de la famille, à savoir son organisation relationnelle et son fonctionnement territorial. Cette analyse conjointe des liens et des lieux offre la possibilité d'élargir le champ d'observation des familles définies uniquement par rapport au logement (nucléaires, monoparentales, recomposées, multi-générationnelles ou complexes) et donc de porter un autre regard. Pour cerner ces univers, de telles approches suscitent des innovations méthodologiques qui sont abordées dans la dernière partie de l'ouvrage.

Mais avant de détailler les différentes parties de l'ouvrage, rappelons succinctement les objectifs de l'enquête *Biographies et entourage*.

D'une part, l'enquête, en opérationnalisant le concept d'entourage avait pour but de collecter l'information nécessaire pour décrire le réseau de sociabilité des individus au-delà du ménage et des liens familiaux et comprendre son fonctionnement ; d'autre part, comme enquête biographique, ses données reconstituent les trajectoires familiales, résidentielles et professionnelles des enquêtés mais également, cette fois-ci, des membres de leur entourage d'où le pluriel à *BiographieS* dans le nom de l'enquête. Les données permettent alors de réactualiser pour des générations récentes des indicateurs longitudinaux qu'aucune autre enquête ne produit concernant par exemple, le nombre moyen de logements, d'emplois occupés, d'unions à un âge donné (à 30 ans, 40 ans, 50 ans...) pour les générations nées entre 1930 et 1950, sachant que les enquêtés procurent ces informations à 50 ans passés. Ces indicateurs, assortis d'un grand nombre d'informations, apportent des connaissances sur la mobilité résidentielle et professionnelle et sur l'histoire familiale qui parachèvent les éléments de parcours sur la mobilité des personnes et plus largement sur les trajectoires individuelles.

Le chapitre 1 présente en détail l'enquête, sa genèse et ses objectifs et retrace sa généalogie à travers deux lignées : les enquêtes biographiques sur la mobilité résidentielle et les enquêtes sur les réseaux familiaux et de solidarité. Apparaît ainsi la combinaison des logiques conceptuelles et empiriques qui a conduit à concevoir l'enquête. Ce chapitre décrit ensuite très pragmatiquement les étapes de mise au point du questionnement, le choix de l'univers de collecte, le tirage de l'échantillon et le traitement des données collectées.

Puis c'est en écho aux objectifs de départ que l'ouvrage a été organisé : la première partie porte sur l'exploration de l'entourage et des relations intergénérationnelles au long de la vie des enquêtés, la deuxième partie traitant de la mobilité résidentielle. L'ouvrage se consacre ensuite à l'approfondissement de ces questions et propose de traiter la dimension territoriale de l'entourage, son implantation, les processus inter-individuels qui se traduisent par des ancrages, des rapprochements ou, au contraire, par des éloignements. La dernière partie est consacrée aux innovations méthodologiques suscitées par la complexité des données : ces contributions concernent la collecte, les méthodes d'analyse mais également la nature des données recueillies et les perspectives qu'elles offrent.

La famille, l'entourage

La première partie de l'ouvrage, consacrée à l'entourage et la famille, s'ouvre (chapitre 2) sur l'article initial publié en 1995 dans lequel nous avons, pour la première fois, présenté le concept d'entourage. Faisant le constat de la nécessité de disposer d'un concept permettant de saisir la dynamique du groupe de référence auquel l'individu appartient au cours de son existence, ce chapitre présente et justifie l'utilisation d'une nouvelle notion : celle de l'entourage qui comprend les membres des ménages successifs auxquels a appartenu l'individu ainsi que les membres de sa parentèle et les personnes clés qu'il désigne. Puis s'agencent des chapitres qui décrivent l'entourage des enquêtés à différents moments de leur parcours. Les chapitres 3 et 4 révèlent la richesse de l'entourage parental durant l'enfance des enquêtés, entourage qui réunit non seulement la parenté instituée bien décrite par la démographie, mais aussi une parenté de fait composée de personnes qui ont joué un rôle en complément, parfois en substitution du père ou de la mère biologiques et adoptifs. Plus précisément, la composition de l'entourage familial au cours de la vie est présentée dans le chapitre 4, et les auteures proposent de confronter ces différentes configurations à l'appréciation que les enquêtés donnent des différentes périodes.

Dans le chapitre 5, l'entourage est étudié au moment de l'enquête en examinant la nature, l'intensité des échanges entre les enquêtés et leurs enfants. Le concept de « famille-entourage locale » développé à partir de l'enquête *Proches et parents* qui fait référence au modèle micro-social de la solidarité entre générations de Vern Bengston (1976) est alors mobilisé, confirmant le fort investissement familial des générations nées en 1930 et 1950. Le chapitre 6 se focalise, quant à lui, sur les relations des enquêtés avec leurs parents âgés et confirme la position de pivot des enquêtés âgés de 50 à 70 ans dans le réseau familial. Les baby-boomers constitués par les cohortes d'après-guerre, contrairement à ce que certains avaient craint au début des années 1970⁽¹⁾, n'ont pas désinvesti le champ familial et, au contraire, s'impliquent fortement en accompagnant leurs parents vieillissants, en aidant

(1) *Finie, la famille ? Traditions et nouveaux rôles*, Henry Dougier (dir.), Paris, Éditions Autrement, 1992, coll. « Mutations, 8 ».

leurs enfants dont l'entrée dans la vie adulte s'effectue dans des conditions totalement différentes de la leur et surtout en assumant pleinement leur rôle de grands-parents. Ce que montre bien le dernier chapitre de cette partie (chapitre 7) qui présente une réflexion sur l'évolution de la place des grands-parents en utilisant les données de l'enquête quantitative, enrichis de l'analyse des entretiens qualitatifs conduits dans le cadre de l'enquête.

Mobilité résidentielle, mobilité géographique

La deuxième partie se consacre plus spécifiquement à la révolution urbaine qu'a connue la France au cours des cinquante dernières années et, en particulier, la région Île-de-France, transformée par de profonds changements urbains avec la rénovation de la capitale, la densification des banlieues et le phénomène de périurbanisation qui s'étend actuellement au-delà de ses frontières. Un nouveau mode de vie urbain s'est peu à peu mis en place à la périphérie des villes, fondé sur une séparation entre domicile et travail. Cette révolution urbaine s'est accompagnée d'une amélioration extraordinaire des conditions de logement et d'une diffusion de la propriété sans précédent. Comme le montre bien le chapitre 8, les données de l'enquête *Biographies et entourage* offrent la possibilité de cerner précisément la mobilité qu'ont connue les Franciliens depuis leur naissance. L'histoire résidentielle et géographique des générations nées entre 1930 et 1950 retracée dans les chapitres suivants témoigne de cette mutation des modes de vie qui s'est effectuée en 50 ans. Le chapitre 9 permet de prendre la mesure des bouleversements des conditions de logement que les enquêtés ont vécus depuis leur naissance et de suivre les évolutions au cours de leur vie. Les générations les plus anciennes ont ainsi profité du contexte immobilier très favorable des Trente Glorieuses pour devenir majoritairement propriétaires, tandis que pour les générations du baby-boom, qui ont commencé leur parcours-logement après 1975, la constitution d'un patrimoine immobilier a été à la fois moins rapide et différente avec davantage de résidences secondaires. Au fil des générations, les parcours-logement sont devenus de plus en plus complexes. L'augmentation des divorces et des remises en couple, qui touchent particulièrement les générations nées après-guerre, redéfinit partiellement le parcours classique de locataire à accédant à la propriété. Les générations du baby-boom ont donc connu un parcours-logement plus chaotique que les générations précédentes, lié à une plus grande mobilité professionnelle et familiale et qui traduit des projets de déménagement différents.

Le chapitre 10 resitue ces parcours dans l'espace francilien. Âgés de 50 à 70 ans au moment de l'enquête, les enquêtés ont subi de plein fouet la crise du logement d'après-guerre, ont vécu, pour certains, l'exode rural, ont assisté ensuite aux grandes constructions des années 1960, à la rénovation urbaine et au phénomène massif de la périurbanisation. Grâce à la mise en place de nouveaux crédits leur permettant de devenir propriétaires, ils ont été des « pionniers de la périurbanisation » inventant un mode de vie urbain

en zone rurale et, pour certains d'entre eux, des acteurs à part entière du phénomène des Villes Nouvelles. Qu'elle ait eu lieu durant leur enfance ou à l'âge adulte, la migration vers Paris a constitué pour ces enquêtés l'un des moments forts de leur trajectoire. Ils sont pour la plupart passés d'un mode de vie rural, que ce soit à la campagne ou au bourg, délaissant la ferme ou la maison pour intégrer un habitat collectif, dans la capitale ou en banlieue. Ainsi l'histoire résidentielle des générations 1930-1950 est-elle particulière parce qu'elle se situe à la charnière de deux mondes : la société rurale du début du xx^e siècle qu'ils ont connue enfant et la *société hypermoderne* du xxi^e siècle à laquelle ils ont contribué (Ascher, 2005).

Le chapitre 11 traite d'un statut d'occupation particulier, les logements en loi de 1948 qui ont joué un rôle très spécifique en Île-de-France. Quasiment disparus aujourd'hui, ces logements occupent une place importante dans l'histoire résidentielle de 5 % des enquêtés, mais de 12 % des natifs parisiens. Ils leur ont permis – certes dans des logements initialement sans confort – de rester dans la capitale et ont de fait constitué un frein à la ségrégation spatiale.

Les territoires de l'entourage

La troisième partie de l'ouvrage, intitulée *Les territoires de l'entourage*, élargit encore l'angle d'approche à partir des lieux fréquentés au cours de la vie, que ce soit les lieux successivement habités ou ceux de la parentèle. Il aborde donc la question de l'inscription de l'entourage dans l'espace, de son ancrage territorial. Le chapitre 12 présente la notion d'espace de vie développée dans les années 1980 en démographie et dont l'enquête permet d'explorer la potentialité analytique. Initialement introduite dans le champ de l'étude des migrations, cette notion est bientôt déclinée en espace résidentiel aux confins de la mobilité quotidienne et résidentielle en combinant l'espace au temps. Ce concept se révèle particulièrement pertinent dans ce chapitre et contribue au renouvellement de l'étude des processus démographiques, en associant multiplicité des lieux à celle des personnes, conjuguant alors le territoire et l'entourage des individus. Dans le chapitre 13, plusieurs méthodes sont proposées pour décrire et mesurer les différents territoires auxquels les individus sont attachés au fil du temps. Plusieurs indicateurs sont construits et la pertinence d'une perspective en termes d'espace de vie est validée par l'analyse de l'évolution de l'espace d'activité des couples. Les chapitres 14 et 15 vont traiter du territoire des familles à partir des cas particuliers des familles recomposées et des habitants des Villes Nouvelles. Le premier exemple permet de mettre en évidence la permanence de certains lieux au cours de trajectoires familiales complexes, à partir d'une enquête qualitative réalisée dans le cadre de l'enquête *Biographies et entourage*. Le partage ou, au contraire, la distinction entre logements et personnes qui les fréquentent comme angle d'approche des recompositions familiales, met en évidence permanence et rupture de façon originale. Le second exemple traite de l'effet d'un contexte particulier, celui des Villes Nouvelles franciliennes, sur l'émergence des sentiments d'appartenance et d'autochtonie. En effet, du point de vue de la redistribution

du peuplement en Île-de-France, les personnes des générations enquêtées ont vécu la création des Villes Nouvelles et l'échantillon permet d'observer les individus qui ont un lien avec elles, qu'ils y habitent, qu'ils y soient passés, qu'ils y travaillent ou encore qu'ils soient en contact avec ces localités, trois catégories particulièrement intéressantes pour l'étude de leur peuplement. Enfin, le chapitre 16 traite des lieux de la famille, l'espace au sein duquel s'organisent les relations de parenté. À partir des lieux fréquentés par les enquêtés, des lieux d'origine et des lieux définis par les résidences des membres de la lignée se dessine un territoire qui s'étend au-delà de la région.

L'émergence méthodologique nécessaire

Dans la dernière partie de l'ouvrage ont été regroupés des chapitres qui traitent de méthodes de collecte ou d'analyse. Ainsi, l'inspiration d'une approche qualitative au service d'une enquête quantitative est-elle détaillée dans le chapitre 17. Il s'agissait en effet, dans cette collecte, d'opérationnaliser le recueil de biographies interactives des membres de l'entourage d'un individu tout au long de son existence. Il fallait donc systématiser la reconstitution du réseau de relations des enquêtés dans le temps et calibrer au sein d'un questionnaire quantitatif, le récit de vie, plus habituellement recueilli par entretien qualitatif. Dans ce chapitre, une évaluation et une validation de la collecte sont faites en comparant les données obtenues à partir d'approches différentes. Puis, la perspective se porte sur les transmissions professionnelles entre générations. En effet, les données permettent au sein des lignées de détailler les continuités et les évolutions telles qu'elles se traduisent dans les lignées et le chapitre 18 met en valeur cette caractéristique des données collectées : la présence des trajectoires professionnelles de plusieurs générations. Ainsi sont présentés les mécanismes de la mobilité professionnelle qui peuvent se reproduire ou non de mère en fille, en prenant l'exemple particulier des enfants de femmes exerçant une profession indépendante. Le chapitre 19, plus formel, fait une présentation détaillée de deux méthodes d'analyse exploratoire des trajectoires : l'analyse harmonique qualitative et l'appariement optimal (*Optimal Matching*) qui permettent de décrire et de représenter les parcours professionnels des enquêtés dans leur ensemble et de construire des typologies de carrières professionnelles. Ce chapitre, dont l'objectif principal demeure la comparaison de deux méthodes d'analyse, est suivi, dans le chapitre 20, d'une application aux trajectoires d'activités féminines sur deux générations où une réflexion sur la temporalité des échanges et l'articulation des dynamiques individuelles biographiques, intergénérationnelles et historiques, est ébauchée. Enfin, le dernier chapitre aborde une autre particularité des données : celle de comporter des variables de perception concernant l'ensemble de la trajectoire et son déroulement. Ainsi les auteures montrent comment les données se prêtent au traitement des tournants biographiques et des moments forts des trajectoires, sujet pour lequel l'évidence empirique quantitative est souvent absente. La possibilité

de confronter le sens que les individus confèrent au déroulement de leur vie et les éléments factuels de celle-ci constitue une véritable richesse d'information pour l'interprétation des tournants et des ruptures biographiques.

Cet ouvrage est accompagné d'un CD-Rom organisé en plusieurs répertoires regroupant successivement des publications supplémentaires en français, des publications en langue anglaise, deux thèses et un ouvrage, deux dossiers correspondant respectivement aux *Notes rapides* de l'Iaurif, et aux publications de la revue *Idées* faites à partir des données de *Biographies et entourage*. Il est complété par divers documents de collecte : du questionnaire aux instructions de collecte, assortis des bilans de collecte, rapports, présentation du plan de sondage, apurement et premières analyses extraits des rapports aux financeurs remis de 1998 à 2002 (table des contenus en fin d'ouvrage).

En permettant à la fois de récapituler et de faire un bilan des principaux apports de l'enquête *Biographies et entourage* au terme d'une première décennie d'exploitation, cet ouvrage est aussi l'occasion de présenter différentes pistes prometteuses d'analyse qui s'ouvrent à partir des données collectées. Il pourra, comme nous l'espérons, devenir un outil de travail pour les chercheurs désirant réaliser des enquêtes biographiques et développer de nouvelles recherches en sciences sociales.

Catherine Bonvalet et Éva Lelièvre